

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des albums à lire, à écouter

Christiane Charette

Volume 10, numéro 2, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12627ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charette, C. (1987). Des albums à lire, à écouter. *Lurelu*, 10(2), 24–25.

par Christiane Charette



DES ALBUMS À LIRE, À ÉCOUTER

L'année dernière en fut une bonne pour les albums québécois. Il y a eu au moins 80 albums publiés par 11 éditeurs. Ces chiffres ne tiennent pas compte des ouvrages documentaires ni des livrets de lecture. Ce que l'on remarque d'abord dans l'ensemble de cette production, c'est la présence de thèmes contemporains comme les familles monoparentales et la vie en ville. Les relations adultes-enfants où les rapports d'autorité sont secondaires et souvent même absents sont un autre point marquant. Ces rapports sont remplacés par des relations où tendresse et connivence se mêlent. La vie quotidienne et les histoires d'animaux sont toujours en vedette. Enfin, les contes abondent.

La vie quotidienne

La courte échelle nous a présenté six nouveaux albums: deux traductions en début d'année suivies de quatre titres originaux à l'automne. Trois héros et deux héroïnes nous présentent divers aspects de la vie quotidienne de l'enfant de trois à huit ans: l'heure du dodo, la perte d'un jouet aimé ou d'une partie de hockey, les méchancetés, les punitions, les envies, la présence d'une petite soeur et le plaisir de se déguiser. À travers ces thèmes, il est question de relations parents-enfants et de conflits. À la diversité des auteur(e)s et des personnages s'ajoute celle des illustrateurs(trices). De cet ensemble ressortent réalité, tendresse mais aussi fantaisie, exagération et complicité. Autant de titres à lire, à conter et même à discuter avec l'enfant.

Avec la collection *Boréal jeunesse*, les éditions du Boréal se lancent dans l'édition d'albums pour les enfants de trois à huit ans. Les premiers titres appartiennent à la *Série Madeleine* qui met en vedette une petite fille de sept ou huit ans. Ces courtes histoires nous parlent de jeux et d'amitié dans une atmosphère d'été et de vacances. Les illustrations nous présentent la ville. Bien qu'il ne soit jamais question des parents, on les sent tout près. Dans chaque album, on trouve un type de relation adultes-enfants: l'adulte ouverte et complice avec qui on peut jouer comme avec les copains (*Trotinette et crème glacée*), le professeur ennuyeux mais gentil à qui on peut jouer des tours (*Le code secret*), et le

vieillard riche d'histoires et d'idées de jeux (*Mon petit frère Bertrand*). Le dessin, tout comme la robe de Madeleine, a une allure rétro. L'illustratrice utilise des couleurs vives avec souvent un fond blanc sur du papier glacé. De plus, elle joue avec la perspective. Le décor suit les enfants, il réagit à leurs jeux et à leurs émotions. L'ensemble retient l'attention, c'est aéré et agréable.

Dans la même veine, il y a aussi *As-tu vu Joséphine?* de Stéphane Poulin. Le jeune Daniel qui vit près du pont Jacques-Cartier décide un beau matin de suivre sa chatte Joséphine qui disparaît tous les samedis. Avec l'aide de son père au début, il nous fait découvrir son quartier avec ses rues, ses commerces, sans oublier les éboueurs ainsi que le pont. Ceux qui connaissent le Centre-Sud de Montréal y retrouvent ce quartier multiethnique. Ville, famille monoparentale et chat sont les grands thèmes de ce bel album plein de tendresse.

Et vient la nuit

Rêves et cauchemars sont le sujet de deux albums. *Voyage au clair de lune* de Marie-Louise Gay nous raconte une nuit fantastique où Toby invite Rose à jouer dehors. Il lui décroche la lune. Si chat et souris restent sur (ou dans?) la lune, Toby et Rose se retrouvent dans le lit de cette dernière. Rêve ou réalité? L'auteure ne le dit pas. Dans les belles illustrations pleines de rondeurs, verts et bleus dominent. Le

dessin déborde souvent du cadre et est accompagné en marge de miniatures aux couleurs contrastantes. Tout ceci contribue à l'ambiance vaporeuse, aérienne qui baigne ce court récit.

Même si le héros de *Les nuits d'Arthur* est un cochon, l'histoire est plus près de la réalité. Cette nuit-là, Arthur a peur. Il ne veut pas coucher seul ni voir la lumière s'éteindre. Seul dans la nuit, épuisé, il s'endort. Dans sa chambre, l'ombre monstrueuse et gourmande l'aspire et l'entraîne dans la nuit froide et vide qui bouge. L'horreur le réveille. Ses parents arrivent et le rassurent. Soulagé, il peut se rendormir. L'ombre est toujours là, mais se révèle une amie. Elle append à Arthur la formule magique qui conduit au palais de Noir, «une foire» selon Arthur. Au matin, il quittera avec peine ce beau rêve.

Le jeu de fiches qui accompagne ce livre suit la même dynamique, c'est-à-dire qu'on voit sur chacune, recto verso, les deux versions d'une situation tantôt rêve, tantôt cauchemar. Une fiche blanche invite l'enfant à dessiner ou écrire son propre rêve ou cauchemar. L'ensemble est de bonne qualité, surtout les fiches en carton solide et plastifié. On y voit de belles illustrations de Philippe Béha avec des couleurs vives et gaies. C'est un conte et un jeu qui plaisent aux enfants, stimulent leur imaginaire et développent l'expression et la créativité. Cette histoire à lire ou à conter ainsi que le jeu qui l'accompagne apportent une





solution aux parents dont les enfants ont des problèmes de sommeil.

Les animaux

Même s'ils n'en sont pas toujours les héros, les animaux sont omniprésents dans les albums recensés. Comme dans la réalité, les plus nombreux sont les chats suivis des chiens, puis des oiseaux. Souvent ils ne font que partie du décor. Les animaux sauvages aussi sont présents. Dans la moitié des albums, c'est le rôle de compagnon, d'ami qui ressort. Habituellement, l'anthropomorphisme les caractérise. Arthur est cependant le seul à jouer un rôle complètement humain. Les autres n'en empruntent que certaines caractéristiques tels le langage et quelques habitudes.

Pour les tout-petits, on trouve la série *Léon* qui nous raconte les aventures d'un jeune ours polaire. Il voit sa mère tuée par des chasseurs. Un jour, il se retrouve sur un iceberg qui l'emène dans nos forêts tempérées où il découvre les arbres. Là il devient l'ami de nos animaux sauvages. *J'ai faim* nous apprend qu'il vaut mieux écouter son ventre juste un tout petit peu. *J'ai chaud* nous montre que ce dont on ne veut plus peut être très utile à quelqu'un d'autre. Animaux, nature, écologie, santé et mort sont les thèmes effleurés dans ces courts et très simples albums. Ils peuvent servir à présenter ces sujets avant d'en discuter avec les enfants.

Pour les huit à douze ans, *Sayam* est un conte moderne qui décrit l'histoire d'une légende, celle du monstre du lac Matapédia. Croyance populaire ou histoire vraie grossie par l'imagination? Quelle en est la source? Qui a vu le monstre? Comment peut-on expliquer le phénomène? Voilà les questions que se posent Florence et Vianney. Ce dernier est l'unique témoin que personne ne croit. Même pas les grands-parents qui apprennent aux enfants le nom de la bête et trouvent une explication plus simple et logique. Mais celle-ci ne satisfait pas Vianney qui voit des traces...

Conclusion

Une caractéristique commune à tous ces albums est leur présentation matérielle de qualité. Ce sont des livres attrayants qui éveillent facilement l'intérêt. Ces histoires courtes et simples, souvent des contes à répétition, se lisent et s'animent aisément. Elles peuvent susciter des échanges affectifs chaleureux. Le plaisir ainsi partagé contribue à inciter l'enfant à lire tout en développant son imagination. Soulignons également qu'il s'agit de livres d'ici, qui décrivent notre réalité d'aujourd'hui.

Disponibles en librairie

Anfousse, Ginette. *Je boude et La petite soeur*; ill. par l'auteure. Montréal, La courte échelle, 1986. 22 p. (3 à 8 ans).

Gauthier, Bertrand. *Zunik dans le championnat*; ill. par Daniel Sylvestre. Montréal, La courte échelle, 1986. 24 p. (3 à 8 ans).

L'Heureux, Christine. *Les déguisements d'Amélie*; ill. par Mireille Levert. Montréal, La courte échelle, 1986. 23 p. (3 à 8 ans).

Morgan, Allen. *Le camion*; ill. par Michael Martchenko. Montréal, La courte échelle, 1986. 24 p. (3 à 8 ans).

Munsch, Robert. *Le dodo*; ill. par Michael Martchenko. Montréal, La courte échelle, 1986. 23 p. (3 à 8 ans).

Aubin, Michel. *Trottinette et crème glacée, Le code secret et Mon petit frère Bertrand*; ill. par Hélène Desputeaux. Montréal, les éditions du Boréal (Boréal jeunesse, série Madeleine), 1986. 24 p. chacun.

Poulin, Stéphane. *As-tu vu Joséphine?* ill. par l'auteur. Montréal, Les livres Toundra, 1986. 24 p.

Gay, Marie-Louise. *Voyage au clair de lune*; ill. par l'auteure. Montréal, Héritage (Héritage jeunesse), 1986. 22 p.

Marcotte, Danielle. *Les nuits d'Arthur*; ill. par Philippe Béha. Québec, Ovale (collection «Il était une, deux, trois... fois»), 1986. 28 p. (19,95 \$ avec le jeu).

Gagnon, Cécile. *Bonjour l'arbre, J'ai chaud et J'ai faim*; ill. par Darcia Labrosse. Longueuil, Les éditions du Raton Laveur (série Léon), 1986. 22 p.

Cossette, Jean. *Sayam! La bête du lac Matapédia...*; ill. par Fernande Forest. Rimouski, Éditeq, 1986. 24 p. (Livre-disque 33 1/3 tours).

Lurelu

Coupon d'abonnement

NOM _____

ADRESSE _____ VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat-poste de

- 7,50 \$ (abonnement annuel)
 10,00 \$ (abonnement de soutien)
 15,00 \$ (abonnement à l'étranger)

Expédier le tout à l'adresse suivante:
LURELU

Case postale 446
 Succ. De Lorimier
 Montréal H2H 2N7

LURELU paraît trois fois l'an

- en septembre
- en janvier
- et en mai